

[Texte]

lease agreement where there is no sale agreement then you pay the tax with the lease payments.

Mr. Miller: And it is unclear which side of the line conditional sales are going to be classed with this.

The Chairman: Yes. I think we had better clarify those as being in the same position as chattel mortgage payments. Sales on a mortgage-back sale.

Mr. Miller: Which would mean that tax is all up front?

The Chairman: Sure.

Mr. Miller: There would not be the transitional problem, then, on payments made—

The Chairman: That is right.

Mr. Miller:—after May 1991?

The Chairman: That is right. The May 1991 matter would only refer to situations where no money was paid. The agreement for the sale of the goods was that payment would be made prior to May. If the payments were to be made after May, then you would pay tax on it.

Mr. Miller: Yes.

Ms David: We now flip to page 9. Due to time we are going to flip through a few. Jack has really covered off 168.2 and 168.3.(a) already. So we will move on to page 12, clause 177, supply through an undisclosed agent.

Ms McCutcheon: I guess we had a couple of concerns with 177, supply through an undisclosed agent. Really the purpose of the clause, as we see it, is in certain agency situations really to ignore the fact that in the law it may be an agency relationship, and have it be a normal purchaser-vendor situation where GST is collected and remitted and input credits are available.

In the case of paragraph (b) in particular, where you are dealing with registrants and you are dealing with supply of goods and services, we think that should be elective where you are dealing with various registrants. We would suspect that for administrative purposes the documentation of the transactions should be with the person who is in effect the taxpayer. In some cases it will be easier for Revenue Canada to audit the agent if the agent in fact has all of the detailed documentation, rather than having the agent pass the tax back to the principal and have the principal remit directly.

We think it is a documentation and administrative issue that would be simpler for the government and simpler for taxpayers if it were elective in certain situations.

As a second part of that under paragraph (b), we find the wording confusing in terms of what the documentation has to be, in terms of a invoice back and forth between the agent and the principal, or the agent and the eventual customer, to decide whether or not this

[Traduction]

marchandises. S'il s'agit d'un crédit-bail, il n'y a pas de contrat de vente et la taxe doit donc être acquittée avec les mensualités.

M. Miller: On ne comprend pas bien non plus comment seront considérées les ventes conditionnelles.

Le président: En effet. Je crois que nous ferions mieux de considérer qu'il s'agit de la même chose que des paiements hypothécaires.

M. Miller: Ce qui signifie que toute la taxe devrait être acquittée dès le départ?

Le président: Absolument.

M. Miller: Il n'y aura donc aucun problème de transition sur les paiements effectués après. . .

Le président: C'est exact.

M. Miller: . . . mai 1991?

Le président: C'est exact. Mai 1991 ne s'appliquera qu'aux contrats pour lesquels il n'y a pas d'argent versé immédiatement. Si des mensualités commencent à courir après mai 1991, la taxe devra être acquittée avec les mensualités.

M. Miller: Bien.

Mme David: Comme le temps passe vite, je vais sauter quelques pages. Jack a déjà parlé de 168.2 et de 168.3 (a). Je passe maintenant à l'article 177, fourniture par un mandataire.

Mme McCutcheon: Cet article suscite chez nous plusieurs préoccupations. Si nous comprenons bien, le but de cet article est de faire en sorte que, dans certaines relations de mandataires, on puisse faire fi de la relation de mandataire définie par la loi, pour considérer qu'il s'agit d'une relation normale de vendeur à acheteur, entraînant acquittement de la TPS et crédit sur les intrants.

En ce qui concerne l'alinéa b), qui porte sur les vendeurs non inscrits, dans le cas de la fourniture de biens et de services, nous pensons qu'il faudrait donner le choix s'il y a plusieurs vendeurs inscrits. Sur le plan administratif, les documents relatifs aux transactions seront en possession de la personne qui est à toutes fins pratiques considérée comme le contribuable. Dans certains cas, il sera plus facile à Revenu Canada d'effectuer des vérifications auprès du mandataire, si c'est lui qui possède les documents détaillés, ce qui évite de demander au mandataire de transférer la taxe au vendeur d'origine pour que celui-ci l'acquitte directement.

Nous pensons qu'il s'agit d'un problème purement administratif et qu'il serait plus simple pour le gouvernement et pour les contribuables d'en faire un mécanisme optionnel, dans certains cas.

Deuxièmement, nous pensons que cet article n'indique pas clairement qui doit avoir les documents en sa possession, le vendeur, le mandataire ou le client, pour décider si cette règle peut ou non être appliquée. Par exemple, pour que ce soit un mandataire inscrit, faut-il